

SAÛNE-ET-LOIRE ÉDUCATION

A Mâcon, le collège Schumar

Le dispositif national « Devoirs faits » consiste à aider les collégiens à réaliser leurs apprentissages, au sein des établissements. Il est déjà opérationnel depuis la rentrée dans un collège mâconnais.

17 h, ce mardi au collège Schuman, dans un quartier au nord de Mâcon. Angelina, 11 ans, fait partie des 113 élèves de 6^e de cet établissement en zone d'éducation prioritaire. Après une journée de cours et une heure d'étude encadrée par Charlotte Robert, assistante pédagogique, l'adolescente s'apprête à enchaîner sur une autre heure d'accompagnement éducatif. Nul découragement dans sa voix : « C'est pour mon bien, glisse-t-elle dans un sourire. Au collège, j'apprends mieux, c'est plus calme qu'à la maison. Et ma mère ne peut pas m'aider car elle travaille ». Rayan, 11 ans, préfère lui aussi faire ses devoirs avant de rentrer chez lui : « Ici, on a quelqu'un pour nous aider. À la maison, il y a les cris de mon petit frère et de mes deux sœurs qui jouent. Ma mère s'occupe d'eux et mon père est au travail ». C'est pour assurer à tous les collégiens un cadre serein et favorable aux devoirs, en bénéficiant si besoin de l'aide d'un adulte, que cette réforme a été conçue par le ministère de l'Éducation.

Tous les 6^{es} concernés

Le collège mâconnais avait très largement anticipé sur les consignes nationales en lançant une réflexion sur ce sujet dès la préparation de la rentrée 2017. Des moyens avaient été mobilisés pour faire intervenir des professeurs et des personnels de vie scolaire dans le cadre d'un ambitieux dispositif d'aide aux élèves. Résultat : depuis le mois de septembre, la totalité des élèves de 6^e participent tous les lundis, mardis et jeudis de 16 h à 17 h à huit groupes d'étude accompagnée sous la conduite d'un enseignant, d'un assistant pédagogique ou d'éducation. Les élèves n'ayant pas de difficultés particulières en profitent pour approfondir leurs connaissances, à moins qu'ils ne viennent en aide à leurs camarades moins avancés.



■ Charlotte Robert, assistante pédagogique, apporte une assistance aux élèves de 6^e des compétences des élèves. Photo Damien VALETTE

« C'est le même dispositif pour tout le monde, mais pas pour les mêmes besoins », précise le principal Jean-Paul Blanchet.

Ces séances ne sont, en théorie, pas obligatoires pour les 6^{es}. Mais, intégrées dans les emplois du temps, elles sont en pratique suivies par tous les élèves. Pour les autres niveaux (5^e, 4^e et 3^e), un volontaire du service civique a été recruté pour encadrer les devoirs durant les plages libres, comprendre les « trous » dans les emplois du temps. Enfin, pendant la

pause méridienne ou après 17 h, les élèves volontaires peuvent également bénéficier d'un accompagnement éducatif pour terminer leur travail personnel.

« L'ambiance est bon enfant mais sérieuse, avec une proximité forte entre les élèves et les adultes qui les encadrent », a constaté avec plaisir Fabien Ben, l'inspecteur d'académie venu hier constater la bonne marche d'un dispositif encore en rodage dans les autres établissements (voir ci-dessous).

Damien Valette

ET AILLEURS ?

■ Collège Hubert-Reeves (Épinac, 155 élèves)

Le dispositif a été mis en place quelques semaines avant les vacances de la Toussaint. Entre 13 h et 14 h, ce sont des professeurs qui, à tour de rôle, s'occupent d'un groupe de huit élèves. Le soir (17 h 15 à 18 h 15), sept ou huit élèves sont encadrés par l'assistant pédagogique. « Ça démarre en douceur, mais ça va augmenter progressivement jusqu'à la fin de l'année civile, analyse le principal Philippe Chauffour. Les notes commencent à être connues, et si elles sont un peu faibles, cela va inciter les élèves à s'inscrire. Plus le besoin se

fera sentir, plus ils vont s'y mettre. Et nous allons aussi en parler à nouveau lors des réunions parents-profs ».

■ Collège Jean-Mermoz (Chauffailles, 317 élèves)

Devoirs faits vient de se mettre en place à Chauffailles, les premiers groupes s'étant réunis ce lundi au collège Jean-Mermoz. « Nous avons déjà repéré les besoins grâce à un questionnaire sur les habitudes des élèves concernant les devoirs à la maison, explique Stéphane Gronfier, le principal. Pour le moment, entre 2 et 5 élèves par classe sont volontaires. Au vu des résultats du

1^{er} trimestre, on incitera d'autres élèves à participer. Nous ferons ensuite un point au 2^e trimestre pour s'adapter à la fois aux besoins des élèves et aux disponibilités des professeurs ».

■ Collège les Dîmes (Cuisery, 465 élèves)

« On a pris un peu de retard, sans doute parce que je viens d'arriver dans l'établissement, admet le principal Bernard Besson. Mais on a déjà recensé les élèves ayant des besoins, les créneaux horaires disponibles et les enseignants volontaires. Il ne reste plus qu'à remplir les cases pour pouvoir lancer le dispositif ».

RÉGION

Relation abonnés

0800 003 320

Service à appel gratuits

Rédaction de Saône-et-Loire
9 rue des Tonneliers,
71100 Chalons-sur-Saône

Téléphone

Standard : 03.85.90.68.00
Rédaction : 03.85.90.68.02
Pub : 03.85.90.68.98

Mail

redaction71@lejsl.fr

Web

www.lejsl.com

Facebook

https://www.facebook.com/
/LeJSL71/

Il fait ses devoirs avant tous les autres



travaillé par petits groupes constitués en fonction du niveau de maîtrise

Parents d'élèves : « Le risque, c'est l'inégalité territoriale »

Les parents d'élèves des associations FCPE et Peep n'ont pas été associés au dispositif « Devoirs faits ». Néanmoins, Joël Veies, président départemental de la Peep (Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public), y est favorable. « C'est remettre un peu d'équité dans la vie de l'enfant, explique-t-il. Tous les parents n'ont pas les connaissances pour suivre la scolarité de leur enfant. »

Isabelle Rémond, présidente départementale de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), émet toutefois un bémol. « Il faut être vigilant sur le profil des intervenants. C'est une belle idée, pour les enfants qui n'ont pas le calme nécessaire à la maison pour faire leurs devoirs par exemple. Mais comment les établissements vont-ils la mettre en place à moyens constants ? »

Elle craint également que, en fonction du personnel disponible ou volontaire, le dispositif ne soit pas appliqué partout. « Le risque, c'est l'inégalité territoriale. Dans certains endroits, ce sera bénéfique. C'est comme les rythmes scolaires. C'est une bonne idée au départ, dans certaines localités ça a très bien marché mais ça a été mal appliqué dans d'autres. C'est dommage. »

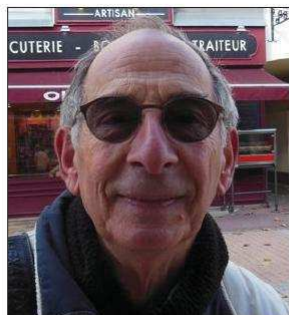
LA RÉPONSE WEB

Les devoirs scolaires sont-ils une source de tension à la maison avec vos enfants ?

2 157 personnes ont voté sur notre site lejsl.com

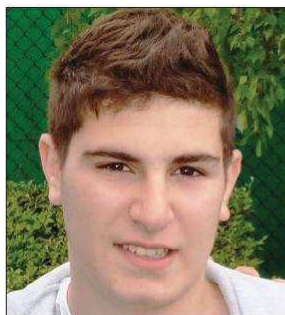
51 % SOUVENT 33 % PARFOIS
16 % JAMAIS

Racontez-nous une anecdote de devoirs à la maison ?



« Une horreur de la rédaction »

Gilbert, Montceau-les-Mines
« Dans l'ensemble, j'aimais bien faire mes devoirs. Surtout les maths car j'adorais me pencher sur des problèmes. En revanche, j'avais une sainte horreur de la rédaction. Alors, très souvent, j'attendais le dernier moment pour m'y mettre. Avec des résultats à la hauteur du sérieux de mon travail ! »



« Absence de sujet »

Benjamin, 19 ans Bâgé-la-Ville
« Lors de ma 1^{re} S, j'avais deux camarades de classe avec qui nous préparions les devoirs de maths au club House du foot avant l'entraînement les mercredis. Mais une fois, ce fut la panique car aucun des trois n'avait apporté le sujet, nous avons usé du portable et des mails pour comparer nos réflexions le soir. »



« Dans la difficulté pour réciter une poésie »

Aurélien, 33 ans, Branges
« L'école, cela n'était pas mon fort. Je me souviens avoir été dans la difficulté pour réciter une poésie, je me suis tout simplement trompé de passage. Puis souvent, j'étais mis dans l'embaras pour réaliser les dictées où bien alors les rédactions. Fort heureusement, je me suis beaucoup mieux débrouillé lorsqu'il a fallu que je dirige ma carrière professionnelle. »



« Les cartes de géographie »

Michèle, 58 ans, Paray
« Cela remonte à mon enfance avec les cartes de géographie. Nous devions dessiner la chaîne des Pyrénées avec le relief en couleur, les rivières et les villes. Ma mère m'aidait et c'était très beau jusqu'à l'écriture des noms où l'encre coulait sur les couleurs, les mots étaient en travers... une vraie catastrophe ! Un très mauvais souvenir ! »